

D 886 ARGENTINE: ONZIÈME ENFANT "DISPARU" LOCALISÉ

Parallèlement au grave problème des milliers de disparus politiques d'Argentine, dont les militaires ont enfin reconnu la réalité et assumé la responsabilité (cf. DIAL D 857), il y a le cas de 114 enfants recensés comme disparus dans le cadre de la répression. L'Association des grands-mères de la place de mai poursuit sans relâche son travail de recherche (cf. DIAL D 852). Dans le communiqué ci-dessous, cette association explique dans quelles conditions la petite Tamara Ana Maria Arze a été abandonnée par les militaires, puis localisée six années plus tard.

La loi d'amnistie que les militaires argentins viennent de promulguer, pour se laver de leurs agissements dans l'affaire des disparus, n'est pas de nature à favoriser une réconciliation nationale sur ce point.

Note DIAL

LES GRANDS-MÈRES DE LA PLACE DE MAI
LOCALISENT UNE AUTRE ENFANT DISPARUE

Avec la localisation par notre association, le 12 juin 1983, de la petite Tamara Ana Maria Arze se termine la "disparition" à laquelle elle avait été condamnée alors qu'elle n'avait pas deux ans.

Le 13 juin 1976, les forces de sécurité avaient enlevé le couple où la fillette vivait depuis décembre 1975, date de l'arrestation de sa mère, Rosa Mary Riveros.

Tamara avait été laissée par les policiers dans la maison d'une modeste famille de voisins, sans autre consigne que la promesse de venir la chercher dans quelques jours. Ce que les policiers n'ont pas fait. La famille s'est alors adressée au commissariat du quartier pour demander ce qu'ils devaient faire de l'enfant, mais elle n'a reçu que des menaces.

Ainsi passèrent sept années au long desquelles la famille imposée a élevé Tamara avec ses enfants et selon son milieu.

En 1980, cette famille de voisins s'est adressée au juge des enfants n° 2 de Lomas de Zamora, pour exposer au juge Ripa et à sa secrétaire Mme Guendler la situation de la petite fille et demander l'adoption. La demande leur a été refusée, au motif que l'enfant avait sa mère en prison. Ils en ont obtenu la garde mais aux seules fins de démarches pour les pièces d'identité. De sorte que Tamara n'a été ni adoptée ni en garde réelle. Elle n'a bénéficié d'aucune protection sociale. Elle n'a jamais reçu la visite d'aucune assistante du tribunal des mineurs et personne ne s'est soucié d'elle.

Nous tenons à faire remarquer que le dossier contenant les dénonciations sur les enfants disparus a été remis en plusieurs occasions à l'assistance judiciaire du juge Ripa pour confrontation des données, ainsi que nous l'avons fait auprès de tous les juges des mineurs depuis 1976.

Pendant ce temps-là, la maman de Tamara, en prison, demandait à qui voulait l'entendre la localisation de sa petite fille, mais en vain. Remise en liberté en 1981, elle a quitté le pays après avoir confié à notre Association des grands-mères de la place de mai le soin de retrouver la fillette.

Après des années de recherche, nous sommes parvenues à la localiser, à la préparer psychologiquement, à obtenir des pièces d'identité par l'intermédiaire du Haut commissariat aux réfugiés de l'ONU, en raison du statut de réfugiée politique de sa mère, et finalement à la conduire pour retrouver Mme Riveros. Celle-ci habite en Suisse, mais la rencontre a eu lieu à Lima, Pérou, où l'enfant s'est rendue à partir de Buenos-Aires, accompagnée de la présidente des Grands-mères, Mme María Isabel Ch. de Mariani, et par la vice-présidente, Mme Estela Barnes de Carlotto.

Comme pour les autres cas d'enfants retrouvés, une communication parfaite s'est instantanément établie entre Tamara, heureuse et tendue vers l'événement, et sa maman débordante de tendresse et de caresses.

Tamara Ana Maria Arze, qui fête ses neuf ans le 22 juillet, est la onzième enfant disparue à avoir été localisée et rentrée en contact avec sa famille légitime.

Buenos-Aires, le 19 juillet 1983

Maria I. Ch. de Mariani, présidente
Estela B. de Carlotto, vice-présidente

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441